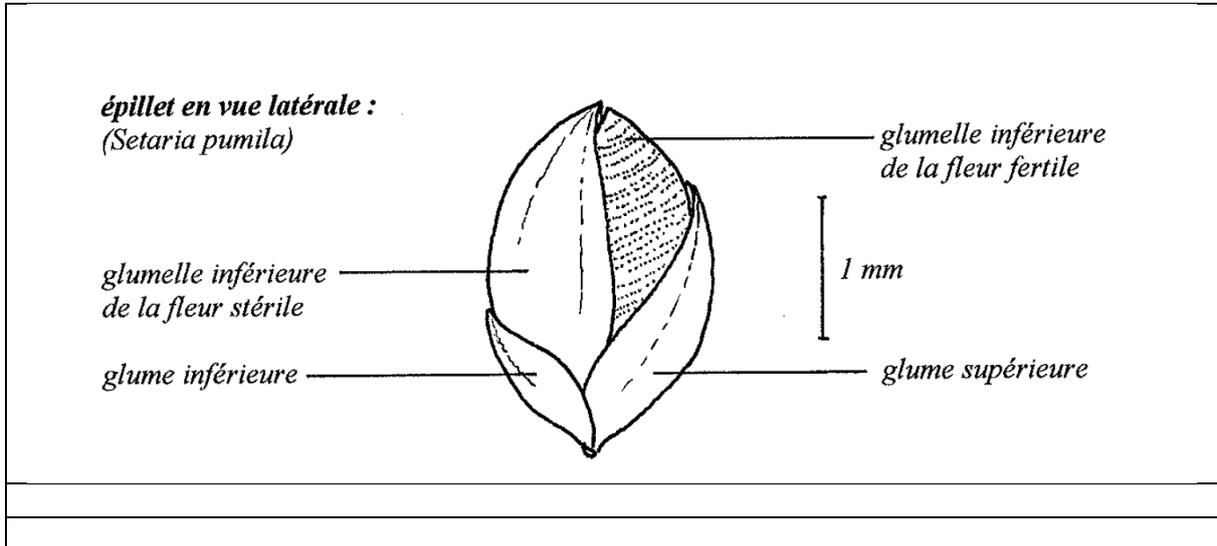


POACEAE

SETARIA

SETAIRE, FENNICK, BORSTENHIRSE

Note : L'épillet (schéma ci-dessous) comporte deux glumes et deux « fleurs » : l'inférieure est stérile, la supérieure fertile. Les soies raides (à l'origine du nom de genre) correspondent à des rameaux stériles entourant les épillets développés.



1. Soies pourvues de denticules réfléchies, rendant la panicule scabre de bas en haut ; celle-ci interrompue dans le bas (disposition des rameaux + / - verticillée).

Setaria verticillata* (L.) P. Beauv. var. *verticillata *Klebgras*

Thermo.cosmop. Assez répandue : cultures de la plaine et collines sous-vosgiennes.
N'entre pas dans les vallées. Sundgau. NA

Il existe une forme peu fréquente, identique au type (rameaux verticillé !), mais à panicule lisse de bas en haut (denticules des soies dressés).

***Setaria verticillata* (L.) P. Beauv. var. *ambigua* (Guss.) Parl.** (= *Setaria gussonei* Kerguelén)

Thermo-cosmop. : cultures de la plaine, de Saint-Louis à Strasbourg, et collines sous-vosgiennes. NA

- Soies lisses ou pourvues de denticules dressés, rendant la panicule lisse de bas en haut ; celle-ci ininterrompue dans le bas 2
2. Glumelle inférieure de la fleur stérile ridée (schéma ci-dessus) ; soies rousses ; plante de taille très variable (10 à 150 cm)

***Setaria pumila* (Poiret) Roemer et Schultes** (= *Setaria glauca* auct. Non (L.) P. Beauv.)

Thermo-cosmop. Répandu dans les cultures, surtout sur sols arénacés ; en plaine et dans les vallées jusqu'à 500 m. Sundgau. NA.

- Glumelle inférieure de la fleur fertile ponctuée ou lisse ; soies vertes à extrémités souvent violettes

Setaria viridis (L.) P. Beauv.

Thermo-cosmop. Très répandue : cultures de la plaine et des vallées vosgiennes jusqu'à 600 m. NA

- A. Epillet caduc précocément et en totalité (zone de rupture située à la base des glumes) ; glumelle inférieure de la fleur fertile nettement ponctuée et +/- largement cachée par la glume supérieure ; longueur des épillets : 2-2,4 mm
- a) Plante peu élevée (moins de 50 cm) relativement grêle, couchée -ascendante ; panicule large de 8 à 10 mm

Setaria viridis (L.) P. Beauv. subsp. viridis
(= Setaria viridis (L.) P. Beauv. var. viridis)

Thermo-cosmop. Très répandue : cultures de la plaine et des vallées vosgiennes jusqu'à 600 m. NA

- b) Plante robuste (atteignant 150 cm) ; panicule arquée, pendante au sommet, large de 15 mm au moins

Setaria viridis (L.) P. Beauv. subsp. pycnocomma (Steudel) Tzvelev
(= Setaria viridis (L.) P. Beauv. var. major (Gaudin) Pospichal)

Thermo-cosmop. Abondante en bordure des champs de maïs, notamment dans le triangle Erstein-Sélestat-Marckolsheim). Taxon généralement confondu avec le suivant.

- B. « Fleur » fertile seule caduque et tardivement (zone de rupture située entre les « fleurs » fertiles et stériles, de sorte que celle-ci et les glumes restent en place) ; glumelle inférieure de la fleur fertile discrètement ponctuée ou lisse, largement apparente, la glume supérieure état courte ; longueur des épillets : 2,3 à 3,2 mm ; panicule large de 15 à 30 mm, souvent lobée, fortement arquée-pendante ; plante très robuste atteignant 200 cm.

Setaria viridis (L.) P. Beauv. subsp. italica (L.) Briquet

(= Setaria italica (L.) P. Beauv.
Millet des oiseaux, Vogelhirse, Kolbenhirse)

Extrême-Orient. Cultivé autrefois surtout pour la basse-cour. Subspontané, rare, Dépotoirs, décombres. NA.